

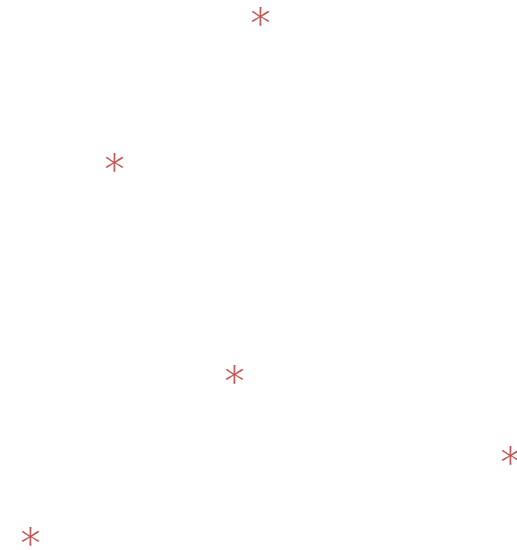
Un voyage en hiver

Contes, poèmes et scènes de genre

Public ados (à partir de 12 ans) /adultes

Ecriture et interprétation Delphine Garczynska

Accompagnement artistique Anne Marcel



Une création de la saison 2023/24 en partenariat avec La Maison du Conte de Chevilly-Larue, le Théâtre des Sources de Fontenay-aux-roses, la Cie Le Temps de Vivre/Festival Rumeurs Urbaines, Le Nombriil du Monde de Pougne-Hérisson, Le Moulin du Marais de Lezay.

CALENDRIER DE CREATION - SAISON 2022/23

9 au 11 août 2021- Le Nombriil du Monde / Pougne-Hérisson

Recherches sur le propos et les matériaux.

1^{er} au 3 décembre 2021 - La Maison du Conte / Chevilly-la-rue

Pistes d'écriture et construction d'une dramaturgie.

10 au 12 janvier 2022 - Le Nombriil du Monde / Pougne-Hérisson

Construction d'une dramaturgie.

21 au 23 Mars 2022 - La Maison du Conte / Chevilly-la-rue

Ecriture au plateau.

+ 24 mars 2022 : présentation d'un extrait au Théâtre des Sources / Fontenay-aux-roses

26 au 30 septembre 2022 Moulin du Marais / Lezay

Ecriture au plateau, création musicale et scénographique.

Automne 2022 (5 jours) - Lieu de résidence : en cours

Création lumières.

Fin 2022/23 : Présentation au Théâtre 13 à Paris.



*" Lorsque j'étais enfant encore et que mon corps en hiver se
levait péniblement,
je regardais mes os prendre des formes étranges et
regrettais souvent,
dans ma chambre bien rangée,
mes cheveux d'avant empêtrés de batailles,
leurs boucles et mes vêtements si mal ajustés,
et dans ma chambre d'hiver au soir trop bien rangée,
je me sentais peuplée de sèves inversées en pensant aux
cerises que la bise bien rangée ne ramènera plus,
ni leur jus tachant le col des chemises,
ni la chair des noyaux que d'invisibles oiseaux s'amuse à
déchiqueter dans le soir et la brise. "*

(extrait de Un voyage en hiver)

Intention

Des récits pour interroger les notions de "féminin" et de "masculin" et leurs représentations

Femme, fille, sœur, mère, épouse, mais aussi comédienne et conteuse, je suis, depuis ces différentes postures, témoin, parfois actrice, d'une profonde mutation à l'égard des notions de genre, qui bouleverse les sociétés patriarcales. Là où le genre déterminait des fonctions sociales et domestiques, des aptitudes physiques et psychiques, le droit et les discours nous laissent libres aujourd'hui, en France, d'investir ces fonctions et ces aptitudes selon des critères personnels. Le genre devient une notion modulable, un territoire à explorer, une identité à inventer.

Mais je constate aussi - et je parle depuis plusieurs endroits : mes propres déterminismes inconscients, le milieu rural où je vis, notre culture consumériste qui entretient les clichés sexistes - je constate qu'on n'investit pas cette liberté de s'inventer au même degré selon les milieux sociaux, les cultures et les générations, parce qu'on ne sait pas, parce qu'on ne veut pas, ou parce qu'on ne peut pas tant les obstacles internes et externes sont nombreux.

Dans ce contexte où fonctions et aptitudes sont de plus en plus détachées du corps, que signifient "féminin" et "masculin" ? Si nous devons d'abord définir ce que désignent ces mots puis leur trouver d'autres appellations qui ne connoteraient pas le genre, quels seraient ces mots ? Si nous devons trouver des représentations pour les signifier, rêver de nouveaux archétypes, quelles images naîtraient sous nos paupières créatives ? Pour investir pleinement la liberté qui nous est offerte dans l'exploration de soi, pour desserrer les fils de nos destinées, pour que l'égalité entre les femmes et les hommes soit tangible non seulement dans le droit mais aussi dans nos vies intimes - et peut-être devrions-nous parler ici de fraternité (ou d'adelphité) plutôt que d'égalité - l'enjeu n'est-il pas de réinvestir profondément l'imaginaire et les représentations de genre pour permettre à chacun, dans les plis secrets de son inconscient, de se découvrir *autre*, animé, traversé par un souffle nouveau, libérateur, qui le complète ?

A travers deux récits - un conte amérindien que j'ai nommé *La femme double* et un conte représenté dans le monde entier sous le titre générique *La petite fille qui cherche ses frères - Un voyage en hiver* raconte ces prises de conscience à l'égard des notions de genre, s'en détache et se joue des clichés et des représentations. Si le premier conte pose la question du choix du destin individuel dans un contexte où les destinées sont encore prédéterminées par le genre, le deuxième conte propose un chemin pour rapatrier en soi - quel que soit son sexe - toutes les facultés de l'âme et du corps que les distinctions de genre ont trop longtemps exilées.

Delphine Garczynska

Les histoires et matériaux, les influences

- **Conte de *La femme double*** (inspiré d'un conte amérindien ayant pour titre d'origine "Le mari étoilé" cf éditions J.Corti - *Contes des indiens d'Amérique du Nord*). Jainie - grande Parque indienne accoudée au comptoir d'un bar obscur, qui noue et dénoue les fils de couture, les fils des histoires et les fils des destinées - raconte qu'adolescente, en suivant la course d'un porc-épic dans un peuplier dont la cime touche les nuages, s'est retrouvée mariée en plein ciel à l'Homme-Lune qui l'initie à la couture sacrée. Jainie devient alors une brodeuse si talentueuse et si habile qu'elle ne brode plus seulement des vêtements pour le foyer mais fait œuvre d'art et finit son ouvrage de plus en plus tôt dans l'après-midi, ce qui lui laisse du temps pour rêver, se promener et découvrir... un trou dans la voûte céleste : restera-t-elle vivre auprès de l'Homme-Lune comme une épouse fidèle ou s'enfuira-t-elle pour aller au bout de sa vocation d'artiste ?
- **Conte de *La petite fille qui cherche ses frères***. Jeanne, fille unique, découvre un jour qu'elle a sept frères et décide de partir à leur recherche. Après bien des errances elle les retrouve dans une cabane au fond des bois. Après une période de cohabitation sereine pendant laquelle les frères chassent en forêt tandis qu'elle entretient le feu du foyer, Jeanne, devenue jeune fille, cueille un jour des fleurs qui contiennent les souffles de vie de ses frères : ils sont alors immédiatement transformés en oiseaux. Afin de leur redonner forme humaine, elle devra leur coudre des chemises et rester muette pendant sept ans et ce quoiqu'il arrive...
- **Poèmes**. Puisqu'il s'agit de découdre les représentations que proposent les contes à l'égard des notions de genre et les trajectoires de vie qu'ils proposent, empreintes de valeurs aujourd'hui remises en question, que faire des fils dénoués ? Ceux-ci chez l'autrice-conteuse s'envolent et se renouent sous forme de poèmes où l'on peut entendre ses interrogations, ses colères, ses points de vue sur les situations des histoires, voir de nouvelles images pour leur faire prendre de nouveaux chemins.
- **Influences :**
 - Façons de dire, façons de faire*, Yvonne Verdier (éditions Gallimard)
 - Dynamiques de transformation et de transmission d'un savoir-faire : le « travail aux piquants » des Amérindiens des Plaines de la Saskatchewan (Canada)*, Marie Goyon (thèse universitaire).
 - Une fille dans la cabane ou : l'entre-deux maison dans les contes populaires*, Josiane Bru (éditions de Bergier).
 - Masculin/féminin*, Françoise Héritier (éditions Odile Jacob).
 - La fabrique de filles*, Laure Mistral (éditions Syros, Amnesty International).

Une écriture au plateau sensible : du conte au poème, du langage à la scénographie et à la lumière

*

Si le conteur au plateau est seul en scène, la polyphonie de son écriture et de son interprétation est de nos jours nécessaire pour s'adresser aux spectateurs.trices. Dans les sociétés de tradition orale le conteur ou la conteuse de village racontait à des auditeurs.trices partageant le même milieu de vie, la même culture. En quelques mots précis les situations et leurs symboliques étaient entendues : aux filles, la couture et l'entretien du feu, aux garçons, les chemins buissonniers et la chasse - par exemple...

Aujourd'hui les valeurs et références des spectateurs réunis dans le temps et le lieu de la représentation sont multiples et la parole du conteur doit prendre en compte cette diversité. Or, si les structures des contes traversent les temps c'est que leur os est solide, immuable, et ce sont les chairs qui les habillent, variables selon les cultures et les époques, qui leur donnent leur force, leur vie, leur saveur.

Ce sont ces chairs qu'investit Delphine Garczynska dans un travail d'écriture né d'improvisations - car le lien fructueux entre images et oralité est un passage nécessaire pour dégager, entre autres, l'universalité d'un propos - mais aussi d'écoute intérieure - car l'intensité émotionnelle ainsi contactée infuse les mots et les images des histoires et propose, de biais, un point de vue sensible et sensuel. Poussées à l'extrême, ces deux approches resteront présentes dans *Un voyage en hiver*, récit mené à la fois à la troisième personne, adressé, simple, directe, familier, à la manière des contes, à la fois poétique, lyrique, osant le chant à la première personne.

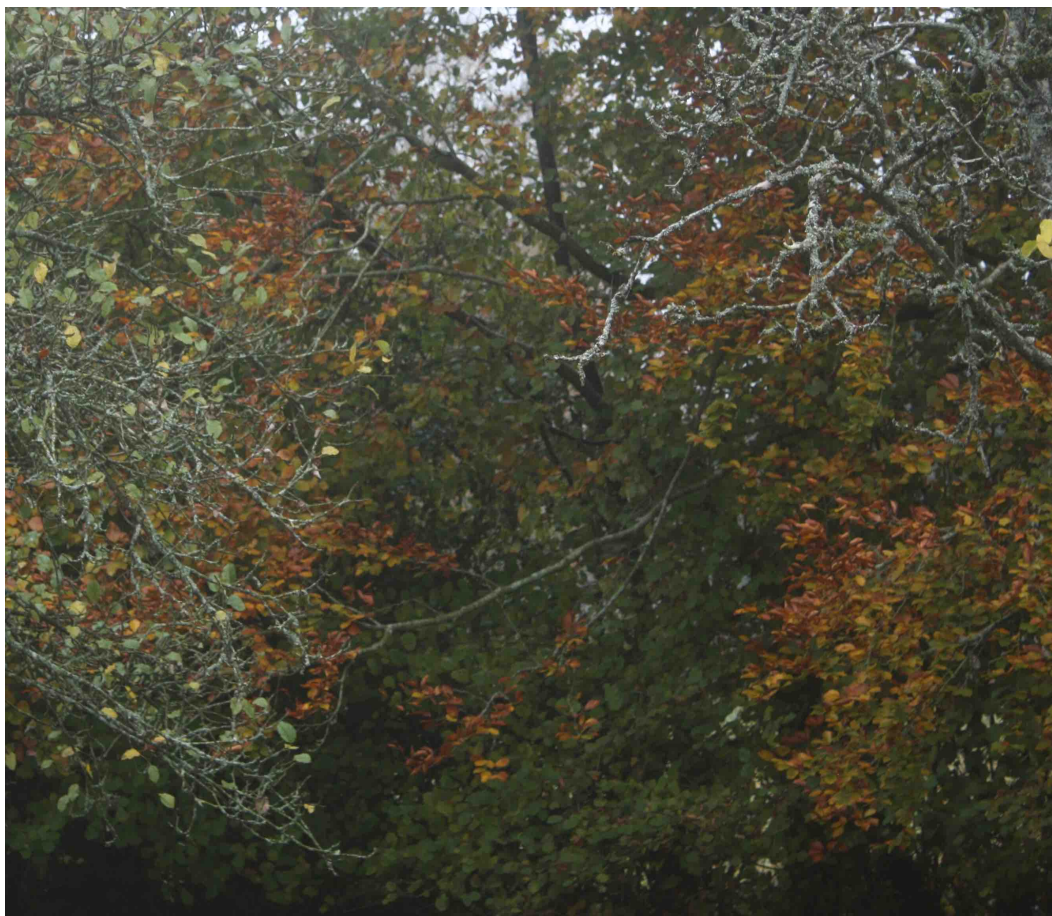
Cette question du point de vue, du regard, est très présente dans l'écriture - qui regarde qui, depuis quel seuil, et que dit ce regard ? - et sera aussi prise en charge par la scénographie et la lumière. Il s'agira de suggérer par les actions physiques, mais aussi par le traitement de l'espace, les désirs et les manques que traversent les deux héroïnes du récit, cet ailleurs, ces nouvelles rives, célestes ou forestières, qu'il leur faudra atteindre pour se percevoir elles-mêmes comme des territoires immenses à explorer.

*

*

*

*



" Hum... ça c'est... Ça doit être l'aîné... Un peu de barbe drue, le nez fort, oui ça doit être lui, je le chatouille dans le cou, oui c'est ça, c'est bien son rire, grave mais doux et chaud à la fois...

Voyons maintenant... Oh, une main me décoiffe, quelle est cette main ? C'est celle du plus jeune, trop facile, vérifions, le même nez un peu courbé que le plus grand mais les cheveux longs en chignon ! Je t'ai reconnu !

Maintenant les deux autres... Ils me font un peu peur les deux du milieu, y'en a un, plus fort, il souffle beaucoup, il est tout le temps essoufflé, j'aime pas trop, et sa voix est très très forte, ça me bourdonne dans les oreilles, je ne sais pas comment lui dire de ne pas parler aussi fort, est-ce que... ah mais si c'est lui il a la peau douce dis donc, et les mains courtes, mais c'est hyper doux, c'est toi ? Oui, oui c'est lui, le souffle fort, c'est lui ! Vraiment pour la douceur des mains je n'aurais pas cru ! Et l'autre, l'autre, l'autre, je l'aime bien l'autre, beaucoup, mais il m'intimide, par déduction l'autre, c'est lui, je n'ai pas besoin de le toucher, trop dangereux l'autre".

(extrait de *Un voyage en hiver*)

L'équipe artistique : écriture, interprétation, accompagnement, scénographie, création lumières

ECRITURE et INTERPRETATION - Delphine Garczynska. Comédienne formée à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot, goûtant à de multiples formes de théâtre - théâtre contemporain (Cie du Dagor), théâtre de rue (Théâtre de l'Unité), théâtre classique (Habaquq et Cie), théâtre jeune public (On dit vous à grand-père) et restitution de récits de vie (Les Poussières) - Delphine Garczynska se tourne vers l'écriture et le conte, et complète son parcours auprès de La Maison du Conte à Chevilly-Larue où elle est laborantine en 2020-21 auprès de Marien Tillet, Annabelle Sergent et Rachid Bouali. Elle crée et interprète des formes contées tout-terrain (*Le petit bois charmant et la forêt sombre, Terre et ciel mêlés, La maison gourmande, Le rossignol, Poulettes*) à destination des publics du milieu rural où elle réside avec une approche très personnelle tant au niveau de l'écriture, orale et poétique, que du jeu en scène, physique, incarné, se situant à mi-chemin entre le conte et le théâtre. Elle intervient aussi auprès d'autres conteurs comme Olivier Hédin/La compagnie Oh! qui propose des "contes de rue" créés à partir de collectages.

ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE (écriture, jeu et mise en scène) - Anne Marcel. Regard extérieur, metteuse en scène, directrice d'acteurs, scénographe et autrice, Anne Marcel sait toujours trouver sa place dans un projet de création : son expérience, son écoute attentive, sa capacité à comprendre les enjeux, à dénouer les problèmes et à donner corps et sens aux choses. Derrière l'apparente facilité du geste, son art de la maïeutique se met au service de la création avec exigence et délicatesse. Sans doute parce qu'elle-même est autrice et interprète, elle sait accompagner, sans jamais le fragiliser, le travail d'artistes de tout poil et donner forme sur le plateau à une histoire en perpétuel mouvement. « Tous les vrais metteurs en scène savent ça : qu'ils ne sont pas les auteurs du spectacle, mais des metteurs au monde, des donneurs de rythme, des passeurs de paroles et que leur art doit devenir invisible » (Valère Novarina, 1986). Elle accompagne ainsi à l'écriture et à la mise en scène Nicolas Bonneau (*Sortie d'Usine*) et Annabelle Sergent (*P.P. Les Petits Cailloux*, nomination Molières du jeune public).

SCENOGRAPHIE - Violaine de Maupeou. Costumière et scénographe en théâtre et cinéma, Violaine de Maupeou participe à la création de divers projets du spectacle vivant ou de réalisation de films : Cie Barbès 35, Mohamed El Khatib, Bintou Dembélé, Cie Moi Peau, Alice Diop, Manon Coubia, Sylvie Vereyde... Son travail scénographique - tout comme ses dessins qui accompagnent ses recherches préliminaires - donne corps, de façon épurée, à l'étrangeté qui circule entre l'interprète en scène, l'espace du plateau et les images des récits.

CREATION LUMIERES - Recherche en cours

La compagnie

Implantée dans la Manche depuis 2014 la compagnie développe son projet artistique autour des contes de la tradition orale parce qu'ils sont un matériau universel, à la fois populaire et poétique, des épopées de l'intime, qui offrent un territoire métaphorique merveilleux pour qui veut explorer la vie "en dedans", les grandes transformations de l'âme et du corps et leurs dynamiques.

Les créations de la compagnie s'adressent à des âges différents, toujours ciblés, et porte une grande attention aux mots qui feront naître les images - leur saveur, leur musicalité - à la densité émotionnelle de l'interprète en scène qui permet de faire entendre un point de vue singulier sur les récits proposés - point de vue à la fois intime, adressé et contemporain - à la présence de petit mobilier ou objets en scène offrant aux spectateurs.trices une scénographie minimaliste, adaptable, permettant de faire image d'une autre façon. Depuis 2014 ont été créées :

- Quatre petites formes contées, tout-terrain : *Le petit bois charmant et la forêt sombre, histoires pour contrer ses peurs* (tout public à partir de 6 ans), *Le rossignol* d'après Andersen (tout public à partir de 9 ans), *La maison gourmande* (tout public à partir de 9 ans), *Terre et ciel mêlés* (tout public à partir de 12 ans). Elles ont pu être programmées dans le réseau des médiathèques de la Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel-Normandie (Nuits de la Lecture, Partir en Livre), dans le cadre des festivals de contes *Histoire(s) d'en découdre* (BDP de la Manche), *Les Racont'arts* (BDP de l'Orne), *Histoires Communes* (Plaine Commune/Le Cri de l'Armoire).
- Des interventions dans les musées de la Manche avec comme objectif la mise en valeur du patrimoine historique et paysagé. Il s'agit de récits mêlant contes merveilleux et/ou histoire des sites comme le *Musée de la Céramique, centre de création* de Ger (50), le *Musée du Poiré* de Barenton (50).
- Un spectacle pour les tout-petits (0-3 ans), *Poulettes* inspirés de comptines, enfantines et jeux de doigts. Le spectacle s'inscrit dans un projet de transmission de ce répertoire de la tradition orale pour les plus jeunes et est suivi de séances de jeux parents-enfants, de formations à destination des parents et/ou professionnels de la petite enfance. Ce dispositif a bénéficié du soutien de la Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel-Normandie qui s'est traduit par des temps de résidence dans les RAM du territoire, la diffusion du spectacle dans les médiathèques de l'agglomération et sa programmation en ouverture de la saison culturelle de l'agglomération.

Actions culturelles proposées

1 - "Broderie et causerie" : atelier conte et couture intergénérationnel / tout public / une journée

Le temps d'une matinée Delphine Garczynska, conteuse, racontera des histoires dont la couture est un motif central et en livrera la symbolique. Après un repas partagé, les participants pourront s'initier au cours de l'après-midi à la broderie grâce à Violaine de Maupeou, plasticienne et scénographe, en développant un motif personnel. Cette action a pour but d'éclairer la symbolique des contes par la pratique d'un savoir faire et de mettre en relation, par le biais d'une racontée et de la couture, des personnes entre elles.

Cette journée peut-être proposée à des groupes composés d'élèves (collège et lycée) et de personnes âgées. Les broderies pourront être exposées au sein des établissements (scolaires ou maison de retraite). Cette proposition peut se décliner sur plusieurs séances.

Le spectacle *Un voyage en hiver* peut être vu avant ou après cette action.

2 - "Dans ma peau" : atelier conte et dessin / public ados / deux séances de deux et trois heures.

Lors de la première séance la conteuse Delphine Garczynska interviendra pour une racontée qui mettra en avant des histoires où le vêtement, mais aussi les transformations d'humains en animaux, sont des motifs importants. Un échange sera ensuite proposé autour de la notion d'identité et de genre. Lors de la deuxième séance les adolescents, accompagnés par Violaine de Maupeou, plasticienne et scénographe, seront amenés à imaginer et dessiner les vêtements ou la peau qui les représentent.

Les élèves seront ensuite invités à venir voir le spectacle *Un voyage en hiver*.

D'autres actions peuvent être co-construites en fonction des territoires et de ses habitants.

"Je ne suis pas une jeune fille en fleurs que tu peux cueillir quand bon te semble et effeuiller selon ton gré.

Je ne suis pas mes lèvres rouges, ni mon talon aiguille, ni aucune pantoufle de verre.

Je ne suis pas non plus une fée des eaux ou une fée du logis,
pourvoyeuse de chance, de destinée, de bonnes idées et de confort,
ni gardienne du feu, ni gardeuse d'oie ou d'une quelconque lignée.

Je ne suis pas un phénomène météorologique et je me contrefous de la lune.

Je ne suis pas un cadeau, ni un objet perdu.

Je suis comme toi mon frère, je suis à inventer."

(extrait de *Un voyage en hiver*)

Les partenaires

"Hélice", parcours d'accompagnement à la création de la région Ile-de-France

Impulsé et porté par La Maison du Conte, le Théâtre des Sources, la Cie Le Temps de Vivre/Festival Rumeurs Urbaines, ce dispositif a pour objectif d'accompagner quatre artistes tout au long de l'année 2021-22 dont Delphine Garczynska fait partie avec *Un voyage en hiver*. L'accompagnement se décline par un apport en co-production, un suivi du montage des projets d'un point de vue budgétaire, administratif et artistique. Une présentation des projets sélectionnés est prévue à la fin 2022 au Théâtre 13 à Paris.

La Maison du conte (94), lieu de création, de recherche et de formation

Delphine Garczynska découvre la Maison du Conte en 2018 lors d'une formation auprès de Agnès Hollard ("Conter aux tout-petits"), puis en 2019 auprès de Marien Tillet et Nicolas Bonneau ("Conter au plateau"). Lieu phare pour les conteurs, porteur de leurs projets, de la recherche des premiers matériaux à la production et la diffusion, la Maison du conte intègre Delphine Garczynska à son Labo 2020-21, groupe de recherche sur la notion d'écriture orale encadré par les conteurs Marien Tillet, Annabelle Sergent et Rachid Bouali. C'est à La Maison du Conte qu'elle répète *Le petit bois charmant et la forêt sombre*, spectacle de contes pour le jeune public à partir de 6 ans, en tournée dans la Manche à l'automne 2021 et programmé par La Maison du Conte en avril 2022 en partenariat avec le Théâtre de Guyancourt/La ferme de Bel Ebat. Elle viendra répéter *Un voyage en hiver* au cours de plusieurs résidences tout au long de 2021 et 2022.

Le Théâtre des Sources (92), théâtre de Fontenay-aux-roses

Le Théâtre des Sources à travers sa programmation (Festival Flow) et ses actions culturelles met en valeur les arts de la parole et plus particulièrement les artistes conteurs défendant des créations au plateau. Le Théâtre est partenaire du dispositif Hélice et accueillera une présentation à mi-parcours du *Voyage en hiver* en mars 2022.

Cie Le Temps de Vivre (92), festival Rumeurs Urbaines

Depuis 2000 la compagnie Le Temps de Vivre fait rayonner le conte et les arts de la parole lors du festival Rumeurs Urbaines qui invite chaque année des artistes aux œuvres singulières à se produire dans une vingtaine de lieux partenaires. La compagnie Le Temps de Vivre est partenaire du dispositif Hélice.

Le Nombriil du Monde (79), lieu de création et d'accompagnement artistique

Situé à Pougne-Hérisson dans les Deux-Sèvres Le Nombriil du Monde accompagne les conteurs lors de l'écriture de leurs spectacles en leur offrant une bourse, "La petite chartreuse », un lieu pour écrire, un accompagnement dramaturgique, ici Anne Marcel pour *Un voyage en hiver*, et la possibilité de faire entendre les premiers jets de leurs créations.

Le Moulin du Marais de Lezay (79), pôle culturel régional des arts de la parole et des écritures contemporaines/ foyer rural

Ce lieu est animé par l'Union régionale des foyers ruraux du Poitou-Charentes qui dans le cadre de son Pôle Culturel Régional des Arts de la Parole et des Écritures Contemporaines, développe des projets visant à participer au développement et au maillage culturel des territoires ruraux. Elle encourage ainsi les pratiques artistiques en amateur, les projets d'actions culturelles et artistiques et accompagne des équipes artistiques en création qui partagent ses valeurs et ses objectifs en matière de développement culturel des territoires ruraux et d'éducation populaire. Elle inscrit son projet artistique et culturel dans un processus de compagnonnage pour soutenir des équipes artistiques en privilégiant un accompagnement personnalisé et singulier en mettant au cœur de ce compagnonnage les questions de droits culturels, de relation aux territoires et aux publics, de médiation et d'éducation artistique. *Un voyage en hiver* sera accueilli en résidence au moulin du Marais à l'automne 2022.

*

La compagnie On dit vous à grand-père

C% Communauté de communes du Mortainais

Rue Velléda - 50 140 Mortain-Bocage

Contact production : 06 79 68 54 68 / delphine.garczynska@gmail.com